

27 OCTOBRE

Mémoire du saint martyr Nestor, compagnon de saint Dimitri.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Venez, tous les croyants, acclamons ensemble le grand Martyr Dimitri, / ce noble soldat qui foula aux pieds la puissance de l'ennemi ; / avec foi chantons-lui : // saint Martyr, intercède pour nous auprès du Christ.

Le champion de notre Dieu, l'imitateur de Jésus Christ, / le joyau de pureté, la source des miracles, / le sublime Dimitri, / acclamons-le par des hymnes, // nous les fidèles sanctifiés d'âme et de corps par sa mémoire lumineuse.

Thessalonique danse de joie en ta mémoire, bienheureux Dimitri, / elle invite tous les chœurs des croyants à célébrer ta lumineuse festivité ; // nous unissant à leurs voix, par des cantiques divins nous célébrons tes exploits.

t. 8

Ayant mis l'armure complète du Christ, bienheureux Athlète Nestor, / en un combat visible tu défis Lyaïos ; / mais, par d'invisibles prises, c'est l'invisible Béliel que tu enchaînas et mis à mort ; // c'est pourquoi le Seigneur qui récompense largement couronna ta tête du diadème des vainqueurs.

Fortifié par les paroles divines du martyr Dimitri, / en vérité, sage Nestor, / avec courage tu mis à mort le tyran qui se vantait ; / et, confessant le Dieu immortel / qui par sa mort détruit l'Enfer, / tu fus toi-même soumis à une mort injuste ; // mais c'est la vie sans fin que tu as héritée, plein de joie.

Nestor, tu étais un jeune homme divin, / dans la fleur de l'âge, / paré de grâce divine et rayonnant de vigueur ; / ayant brisé la puissance de Lyaïos avec la force du Tout-puissant, / tu as rejoint le chœur des Athlètes / en subissant le martyre avec joie ; // toi qui exultes avec eux, souviens-toi de nous tous.

Gloire, t. 6

Ta Passion, victorieux martyr Dimitri, / réjouit en ce jour l'ensemble du monde habité / et l'Eglise du Christ, parée de fleurs, te crie : / Serviteur du Christ et notre chaleureux défenseur, // ne cesse pas d'intercéder pour tes fidèles admirateurs.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les martyrs et tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Apostiches, t. 2

Celui qui est le vrai Parfum spirituel, t'ayant charmé, saint Martyr, / te conduisit vers le parfum des vertus // et te donna le pouvoir de faire sourdre la myrrhe abondamment.

Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Merveille de beauté, la myrrhe de ton corps, / merveille plus grande encore, le parfum de ton âme, Bienheureux : // la myrrhe visible est le signe de ton parfum immatériel¹.

Plantés dans la maison du Seigneur, ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu.

Ayant jeté avec courage le Démon dans la fosse qu'il t'avait creusée, Bienheureux, / tu l'as ensuite suffoqué totalement // sous les fleuves de ta myrrhe parfumée.

Gloire... Et maintenant...

Toi qui fus digne de devenir le vase² du Parfum spirituel, / Vierge Mère de Dieu, // par ton intercession chasse loin de moi la mauvaise odeur des passions.

¹ La conclusion de DG est : *celle-là est le signe de celui-ci* : phrase qui demande une certaine gymnastique mentale pour comprendre à quoi correspondent *celle-là* et *celui-ci*.

² DG dit : myrothèque.

Troaire, t. 3

Ô saint martyr Dimitri, / le monde entier a trouvé en toi un grand défenseur, / car tu as triomphé des païens ; / toi qui as brisé l'arrogance du géant Lyaïos / et rempli d'audace le jeune chrétien Nestor pour l'affronter, // prie le Christ Dieu de nous accorder la grande miséricorde.

t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Le mystère caché depuis les siècles et inconnu des anges / est apparu aux hommes par toi, ô Mère de Dieu ; / Dieu s'est incarné par une union sans confusion / et Il a volontairement accepté la Croix pour nous ; // par elle ayant ressuscité le premier homme, Il a sauvé nos âmes de la mort.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèqe, puis ce canon de saint Nestor.

Ode 1, t. 4

« Il a jeté à la mer les chars de Pharaon et toute son armée, / le Puissant dans les combats : // chantons-lui un chant nouveau, car il s'est couvert de gloire. »

Tu es monté allégrement sur le char enflammé de ton sang, saint Martyr, et tu es parvenu dans la joie jusqu'à la hauteur des cieux, là où se trouve Jésus, la lumière intemporelle.

Ayant revêtu la cuirasse mystique de la foi, et tenant en main la croix comme une lance, Nestor, tu as détruit les phalanges de l'ennemi.

Soutenu par la ferveur de l'amour du Christ, tu fis irruption sur le stade et déjouas les ruses de Lyaios ; alors, en vainqueur, tu élevas un trophée.

Tu as conçu virginalement en ton sein le Fils coéternel ; tu l'enfantas surnaturellement selon la chair, tout en conservant ta pure virginité ; c'est pourquoi tous, nous te glorifions.

Ode 3

« Créateur du tonnerre et des vents, / affermis, Seigneur, mon esprit, / afin que je te chante en vérité / et que j'accomplisse ta volonté, // car il n'est d'autre Saint que toi, ô notre Dieu. »

Fortifié par la puissance de celui qui a brisé les verrous et les portes de l'Enfer, tu pénétras sur le stade avec ardeur, pulvérisant les ressources de l'ennemi.

Le prince de l'antique erreur fut étendu à tes pieds ; car tu marchas avec ardeur vers le tranchant du glaive ; saint Nestor, gloire des Martyrs, nous t'acclamons.

Brisant l'audace des impies, saint Martyr, tu as offert le sacrifice de ton sang en action de grâce à Dieu ; en retour il te dota de charismes abondants.

Lorsque tu fus porté dans le sein de ta sainte Mère, ô Jésus, tu as recréé surnaturellement le genre humain défiguré par la nourriture défendue, et tu nous as rendu la première beauté.

Cathisme, t. 4

Tu n'as pas craint la fureur des ennemis, / tu n'as pas redouté les douleurs de la chair, / mais impavide tu courus au combat, / portant l'arme invincible de la Croix ; / ayant fait périr aussitôt le maudit, / tu fus mis à mort, ô saint Nestor, // et tu méritas de vivre en présence du Christ.

Celui qui est assis sur le trône des chérubins / et qui repose dans le sein du Père, / siège corporellement dans ton sein, ô Souveraine, / comme sur son trône saint ; / ainsi Dieu a voulu régner sur toutes les nations ; / c'est pourquoi maintenant en toute connaissance nous le célébrons ; // toi aussi, ô Très-pure, intercède auprès de lui pour le salut de tes serviteurs.

Ode 4

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi, / disait le Prophète de Dieu, // j'ai saisi ton œuvre de salut, et j'ai glorifié ta puissance. »

Dimitri t'ayant illuminé de ses clairs enseignements, saint Nestor, tu as échappé à l'idolâtrie ténébreuse des païens et resplendi de l'éclat des Martyrs.

Ayant troublé les ondes salées de l'incrédulité par la douceur délectable de ta foi, tu as suffoqué l'armée des ennemis sous les flots de ton sang.

Tu es apparu comme un arbre planté pour la vie, nourrissant des fruits de tes combats l'ensemble des croyants, saint Nestor, toi la gloire des Témoins du Christ.

Vierge toute-sainte, sois pour moi la purification de mes péchés et, dans le péril, accorde-moi le secours de ta main, sûre protectrice des chrétiens.

Ode 5

« Bon Maître, fais lever sur nous la lumière du matin, // et guide-nous, Seigneur, vers ta divine crainte. »

Ayant reçu comme une pluie en ton cœur les paroles de la connaissance divine, glorieux Nestor, tu as fait croître l'épi mûr du témoignage.

Dimitri, témoin du Christ, avec tes paroles comme lois, Nestor a fait cesser l'iniquité des sans-Dieu.

Lorsque tu te mesurais avec l'ennemi invisible, glorieux Nestor, tu possédais invisiblement l'alliance de Dieu.

Réjouis-toi qui sans semence as conçu notre Dieu, réjouis-toi, Mère de Dieu immaculée, réjouis-toi, Epouse inépousée.

Ode 6

« La houle des pensées, me saisissant, / me pousse vers le gouffre sans fond du péché, / mais toi, bon Timonier, dirige-moi // et comme le Prophète sauve-moi. »

Le cœur marqué par le sceau du Christ, généreux Athlète, avec courage tu perças de ta lance le cœur de Lyaios et tu mourus joyeusement pour la Vie de tous.

Comme un époux tu es sorti de la chambre de ton corps, splendidement paré de l'ornement que tu avais tissé avec ton sang, et tu parus devant ton Maître, le Christ.

Ayant élevé tes pas sur la pierre de la foi, le Christ t'y affermit et dirigea ta marche vers lui, lui la pierre de la vie, au point que tu as confondu tes ennemis.

Brise les liens de mes péchés, toi qui as enfanté le Dieu qui ôte le péché du monde, ô Vierge Marie, car en toi j'ai mis l'espérance de mon salut.

Kondakion, t. 2

Ayant mené le bon combat, tu as acquis la gloire immortelle, / toi qui devins un excellent soldat du Seigneur / par les prières du martyr Dimitri ; // avec lui à présent, sage Nestor, ne cesse pas d'intercéder pour nous tous.

Ikos

Ayant reçu la force divine pour lutter, tu remportas la victoire, bienheureux Nestor ; ayant foulé de tes pieds l'ennemi, tu fus comblé de gloire ; avec les chœurs des Martyrs victorieux tu as ceint la couronne des cieus ; Athlète du Christ, tu surpassas le sacerdoce d'Aaron, puisqu'avec Abel tu offris ton propre sang ; devant le trône du Dieu créateur, avec l'armée des Anges ne cesse pas d'intercéder pour nous tous.

Synaxaire

Le 27 Octobre, mémoire du saint martyr Nestor.

Nestor, ayant tué Lyaïos, parachève / la ruine de l'erreur en mourant sous le glaive. / Le vingt-septième jour, l'odieux impérateur / a fait décapiter le fidèle Nestor.

Pas ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Toi qui sur la montagne conversas avec Moïse / et lui révélas la figure de la Vierge dans le buisson qui brûlait sans être consumé, // Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Toi qui as illuminé les cœurs des fidèles sous les rayons émis par les exploits de ton Martyr, Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ayant éteint le feu de l'impiété sous la rosée de ton sang, martyr Nestor, tu chantes maintenant : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu t'es offert au Seigneur en sacrifice vivant, comme un parfum de bonne odeur, en chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Souveraine Toute-sainte, tu as surpassé la sainteté des Chérubins en enfantant le Saint des saints, Dieu le Verbe qui nous sanctifie.

Ode 8

« Que la terre et tout ce qu'elle contient, / la mer et les sources, les
cieux des cieux, / la lumière et l'obscurité, la froidure de l'hiver et
l'ardeur de l'été, // les fils des hommes et les prêtres // louent le
Seigneur et l'exaltent dans tous les siècles ! »

La terre reçut ton sang vénérable versé pour le Christ, les cieux ton âme
resplendissante comme une mariée ; les chœurs des Martyrs et les esprits de tous les
Justes, dans la joie, allèrent à ta rencontre, saint Martyr.

Combien ton âme chérissait Dieu ! Tenant pour rien la mort temporelle, elle a choisi de
vivre dans le Seigneur ; et quel courage divin, lorsque tu as flétri la force des ennemis
qui ne voulaient pas reconnaître le Christ !

Tu as mené le bon combat, tu as achevé ta course en vérité, et tu as gardé ta foi ; alors,
saint Nestor, tu as trouvé la couronne de justice que t'a donnée le Christ dans les
siècles.

Je ne crains pas les filets de l'ennemi, puisque j'ai ton aide, ô Mère de Dieu ; me
réfugiant vers toi je ne redoute pas le mal, car en toi je me glorifie ; en toi je franchirai
le mur du péché, sauvé par ta prière.

Ode 9

« Le Tout-puissant a fait pour moi des merveilles, / saint est son
nom, // et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le
craignent. »

Portant la pourpre teinte dans ton sang et tenant en main le sceptre de la Croix,
bienheureux Nestor, tu règnes avec le Christ.

Tu fus le raisin mûr de cette vigne qu'est le Christ : pressé dans les cuves du martyre,
tu fis couler pour nous fidèles le vin de la componction, Nestor aux-multiples-combats.

Toi qui exultes avec les Anges en présence de Jésus et jouis de sa gloire, Nestor, sans
cesse souviens-toi des fidèles qui célèbrent ta sainte mémoire.

Tu es la demeure de la Lumière qui dissipa les ténèbres de l'antique ignorance en
vérité, le tabernacle de celui qui nous sanctifie, la lampe d'or, plus élevée que les cieux,
ô Vierge pure.

Exapostilaire, t. 3

Tu renversas la folle audace de Lyaïos par la puissance de la Croix et les prières du
glorieux martyr Dimitri, Nestor, toi qui avais tout d'abord mis en fuite les passions, et
t'es montré, sage vainqueur, un excellent Témoin du Christ notre Dieu.

Mère de Dieu amante du bien et toute-digne de nos chants, montre-nous encore
maintenant ta miséricorde de toujours et ton immense compassion, en nous arrachant
tous aux dangers, à l'affliction, à la terrible menace que fait peser sur nous la terre en
tremblant, et nous délivrant de toutes sortes de malheurs.

Apostiches : les mêmes qu'aux Vêpres.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.